

## Fièvre acheteuse

# Le Black Friday de l'année Covid va déchirer les Romands

**Entre des commerçants inquiets et les traumatisés du virus, le vendredi 27 va cristalliser les tensions.**

Jocelyn Rochat

Le Black Friday de l'année Covid fera monter la fièvre. Car cette ruée sur les articles à prix cassés, qui lance désormais le sprint vers Noël, aura lieu dans un contexte totalement inédit. Elle peut se transformer en vendredi noir pour les commerçants comme pour les traumatisés du coronavirus.

L'organisation de cette journée de promotions mondiale cristallise en effet tous les points de friction de la pandémie. Elle oppose les défenseurs du confinement à ceux qui s'alarment des effets du virus sur l'économie.

Elle va augmenter les tensions régionales, avec des règles différentes d'un canton à l'autre, et elle relance la polémique habituelle entre les adeptes du commerce durable, qui dénoncent un big business à l'américaine, et les consommateurs qui attendent des tarifs exceptionnels.

## Mobilisation croissante

L'an dernier en Suisse, cette journée a généré un chiffre d'affaires évalué à plus de 300 millions. Un montant qui devrait être très largement dépassé en 2020. Car, depuis 2015, le Black Friday n'a cessé de mobiliser des foules toujours plus importantes.

«D'après nos études, la majorité des clients du Black Friday ont entre 35 et 45 ans, et ils ne cherchent pas des cadeaux de Noël. 60% d'entre eux veulent se faire plaisir, ou profitent de ces offres pour monter leurs objets en gamme. Ils remplacent par



Le Black Friday vient des États-Unis. Lors de cette journée, de nombreuses enseignes proposent des réductions importantes, dans leurs magasins comme sur internet. KEYSTONE

«Les commerces sont dans une logique de survie, voire d'agonie, et ils vont voir les Genevois partir faire le Black Friday en ligne ou dans le canton de Vaud.»

**Vincent Subilia** Directeur général de la **Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève**

exemple le vieux fer à repasser par un nouveau», explique Jérôme Amoudruz, cofondateur du site [blackfriday.ch](http://blackfriday.ch).

«Les sondages que nous avons faits sur notre plateforme montrent encore que les acheteurs cherchent surtout ce jour-là de l'électronique, de la mode, des produits de beauté, et nous nous

attendons encore à un boom sur l'ameublement et la décoration d'intérieur», précise-t-il.

En temps normal, le dernier trimestre d'une année est essentiel pour de nombreux commerces. À la Fnac suisse, «le Black Friday représente désormais 5% du chiffre d'affaires annuel, c'est l'équivalent de la semaine de Noël, alors que cet événement est assez récent», relève le directeur général Cédric Stassi.

Mais en 2020, après le confinement, cette période se révèle encore plus cruciale. Parce que les commerçants ont réalisé moins d'affaires, et parce que les Suisses ont constitué une épargne forcée, confinement oblige, sur les frais de vacances et de restaurants. Ou encore parce que, craignant la crise économique, ils attendent les prix les plus bas.

## Différences cantonales

Ce Black Friday 2020 sera aussi spécial à cause des mesures de lutte contre la pandémie, qui varient énormément d'une région à l'autre. Alors que la France a reporté son édition au 4 décembre,

pour permettre à davantage de commerçants d'y participer, la Suisse en est restée au 27 novembre, comme le reste de la planète. Mais avec des différences selon les cantons.

Si les commerces vaudois sont ouverts, Genève est encore en situation de quasi-confinement. À cela s'ajoutent les décisions de certaines villes, comme Yverdon, qui ont autorisé des nocturnes pour le Black Friday, ce qui est le cas aussi des cantons de Neuchâtel et du Jura.

Autant de différences qui auront un impact sur le comportement des consommateurs. «Nous pensons que des clients français vont venir dans les magasins suisses, et que nos clients genevois vont se rendre vers les magasins vaudois, estime Cédric Stassi. Notamment parce que nos magasins vaudois seront intégralement ouverts, alors qu'à Genève, les seuls rayons livres seront accessibles physiquement. Mais, comme il est permis de passer commander par téléphone et de retirer son achat en magasin après une attente de vingt minutes,

nous nous attendons à faire de la pédagogie avec nos clients.» À Genève, **Vincent Subilia**, le directeur général de la **Chambre de commerce, d'industrie et des services**, regrette «cette inégalité de traitement. On atteint là les limites du fédéralisme, puisque notre canton, qui observe les mesures sanitaires les plus strictes du pays, est une anomalie. Les commerces sont dans une logique de survie, voire d'agonie, et ils vont le vivre comme une injustice.»

## Le contexte sanitaire

Comme le Black Friday va provoquer des mouvements de foules vendredi 27 novembre, cette perspective réveille la peur de l'événement superpropagateur chez les corona-inquiets. Dans le camp adverse, on rappelle que «les commerçants ont investi, que les magasins ne sont pas devenus des clusters, et que les commerçants demandent qu'on leur fasse confiance», répond **Vincent Subilia**. «Nous sommes sereins en ce qui concerne la sécurité en magasin, souligne Tristan Cerf, porte-parole de Migros. Pour ce qui est des mesures sanitaires, le Black Friday ne dérogera pas à la règle. Et puis, même si nous devons être l'institution la plus visitée depuis le début la crise, nous n'avons eu aucun foyer d'infection à déplorer dans nos magasins depuis mars dernier.»

## Argent Les marchés

### Indices boursiers

INDICE	CLÔTURE	VAR.*
SPI	13018.47 ▲	+0.12%
SMI	10495.65 ▲	+0.05%
CAC 40	5495.89 ▲	+0.39%
FT 100	6351.45 ▲	+0.27%
Xetra DAX	13137.25 ▲	+0.39%
Euro Stoxx 50	3467.60 ▲	+0.45%

\*VAR = Variation par rapport à la veille Les donr

### SMI (Swiss Market Index)

TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**
ABB N	24.25	-1.2	+11.9
Alcon N	57.26	-0.2	+1.2